



5 pains 2 poissons Fiche animateur adultes Travail synoptique sur les 6 récits



°Synoptique : vue d'ensemble qui permet de saisir d'un seul coup d'œil. Ici les 6 évangiles dits de multiplication des pains.

Documents sur [5 pains 2 poissons Adultes\Fiches pédagogiques](#)
Ou [Communier Adultes\Fiches pédagogiques](#)

1

Déroulement

Introduction

Faire surgir ce que les participants connaissent du récit de la multiplication des pains.
Combien de fois le trouve-on dans l'Évangile ? Dans quels évangiles ?

Repères 6 récits ?

Le récit de la multiplication des pains trouve sa place 6 fois dans les 4 Évangiles :

Marc et Matthieu nous le racontent 2 fois, à un ou deux chapitres d'intervalle.

Marc 6, 30-44 et 8, 1-19 - Matthieu 14, 13-21 et 15, 29-39.

Luc et Jean ne le racontent qu'une seule fois. Luc 9, 10-17 - Jean 6, 1-15.

La trame du récit est chaque fois sensiblement la même. Quelques différences sont à remarquer, surtout dans Jean.

L'Évangile de Jean est plus long et intègre de nouveaux éléments.

Lire ensemble Marc 6, 30-44

Premier temps de recherche de questions

Travail de groupe

Chaque groupe de deux ou trois personnes se charge d'un des 5 autres textes (Marc 8,1-10 – Mt 14,13-21 – Mt 15, 29-39 – Luc 9,10-17 – Jean 6,1-15) et note dans un tableau vide les différences et les ressemblances avec Marc 6.

Inviter à noter les questions que cela pose.

Mise en commun

Tableau vide

Tableau réponses

Tableau synoptique Multiplication des pains

-La mise en commun permet de remplir le tableau vide qui fait apparaître quelques-unes des différences.

Pour l'animateur, voir le [tableau réponses](#) et le [tableau synoptique](#) avec textes complets.

-L'animateur fait exprimer les questions, se réfère aux repères ci-après pour faire progresser le groupe vers le sens de ces ressemblances et différences.

Méditation finale Multiplication des pains

Sur [page 5 pains 2 poissons\Méditation](#)

Les questions que pose le travail en synoptique :

Les différences

Les participants peuvent se questionner sur les différences entre les versions, sur la nécessité pour Matthieu et Marc de raconter à peu près deux fois la même chose en changeant seulement les nombres. Y a-t-il eu un seul événement multiplication des pains ou deux ? Voir repères pour aider l'animateur à reformuler.

Les nombres

Par rapport à la signification des nombres, l'animateur peut faire remarquer que, dans le texte synoptique, nous trouvons toujours 7 : soit 5 pains et 2 poissons ce qui fait 7 ; soit 7 pains et quelques poissons.

Quand il y a 5 pains et 2 poissons, il reste 12 couffins. Quand il y a 7 pains il reste 7 corbeilles.

Repères : y-a-t-il eu une ou deux multiplications des pains ?

Sans nier du tout l'intérêt d'une recherche sur le Jésus de l'histoire, il faut reconnaître que, dans une visée catéchétique, l'analyse narrative est préférable puisqu'elle place d'emblée les récits évangéliques non pas comme une simple évocation du passé mais comme un message donnant l'actualité de ces événements pour les croyants.

Le récit, objet de communication !

La comparaison entre le questionnement de l'analyse historico-critique et celui de l'analyse narrative sur un même texte peut être éclairante ...

« **L'analyse historico-critique** est amenée à poser les questions suivantes : y-t-il eu deux multiplications des pains ? Marc (comme Matthieu) a-t-il rapporté deux récits provenant de traditions différentes ? Quelles seraient ces traditions et leur milieu de vie ? Et s'il y a bien eu deux multiplications des pains, pourquoi Luc et Jean n'en racontent qu'une ?

L'analyse narrative pose autrement la question : prenant acte que l'évangéliste a raconté deux fois le même événement, qu'est-ce que Marc donne à déchiffrer à ses lecteurs lorsqu'il raconte deux fois la multiplication des pains ? »

De François Brossier « L'analyse narrative de la Bible et ses conséquences en catéchèse dans la manière de faire mémoire des événements fondateurs » *Transversalités* n° 79 (Juillet-septembre 2001) p 64-65

Deux récits de multiplication des pains pour deux mondes différents

Le premier récit (Marc 6, 30-44) se déroule en Galilée. Il reste douze paniers comme les douze tribus d'Israël, comme les douze apôtres. Cette nourriture donnée concerne donc l'ensemble du peuple de Dieu.

Le deuxième récit (Marc 8, 1-10) se passe en territoire païen. Il reste 7 corbeilles, (comme le 7^{ème} jour de la création) chiffre de la perfection. Soixante-dix désigne la totalité des nations qui sont sous le ciel.

Deux récits, l'un en monde juif, l'autre en monde païen signifient que le don de Dieu est pour tous. La question se posait dans les premières communautés chrétiennes (Actes 15). Le repas pouvait-il être partagé avec des païens ? Fallait-il continuer d'accomplir tous les rites juifs ?

Marc, par ces deux récits, livre une réponse : l'Eucharistie est source de communion en Christ pour tous les croyants, quelle que soit leur origine.

Cf. François Brossier, « Évangile de Marc : face aux nations païennes », *Le Monde de la Bible*, Hors série, Printemps 2005 « Sur les pas de Jésus », page 59.

Repères : Les chiffres bibliques

Les chiffres ont une certaine signification ou symbolique dans les civilisations, les cultures, la bible.

Avec prudence, nous pouvons tenter certaines interprétations.

2 : l'homme dans sa dualité, l'opposition (Genèse 1 : jour/nuit...), Dieu et l'homme

3 : le jour du salut dans le 1^{er} testament (Osée 6,2 *Après deux jours, il nous rendra la vie ; il nous relèvera le troisième jour : alors, nous vivrons devant sa face*), le jour de la résurrection de Jésus dans le nouveau.

5 : 5 doigts de la main, 5 livres du Pentateuque (la Torah)

7 : perfection, plénitude (7^{ème} jour de la création, les 7 cavaliers de l'Apocalypse)

70 : totalité des nations qui sont sous le ciel (Genèse 10 Nombre des descendants de Noé)

12 : 12 tribus d'Israël, 12 apôtres

40 : une génération, une vie, une maturité (40 ans de traversée du désert, 40 jours de tentations de Jésus)

1000 : une multitude

François Brossier (encadré p 17) propose une interprétation du nombre de corbeilles lors de la multiplication des pains :

Il reste 12 couffins : la nourriture est donnée à tout le peuple de Dieu.

Il reste 7 corbeilles : chiffre de la perfection, de la totalité des nations.

Deux récits : l'un raconté et écrit en monde juif, l'autre en monde païen, afin de dire que le don de Dieu est pour tous. Effectivement, la question se posait dans les premières communautés chrétiennes : fallait-il accueillir tout le monde à la table eucharistique ?